

Revue critique
de l'actualité scientifique internationale
sur le VIH
et les virus des hépatites

n°63 - février 98

Atteintes surrénaliennes au cours des infections à cytomégalovirus

Christophe Piketty

service d'immunologie Hôpital Broussais (Paris)

**Cytomégalovirus
(CMV) retinitis
and CMV
antigenemia as a
clue to impaired
adrenocortical
function in
patients with
AIDS**

Hoshino Y.,
Nagata Y.,
Gatanaga H. et al.
AIDS, 1997, 11,
1719-1724

Même si l'atteinte rétinienne reste la plus fréquente, le cytomégalovirus (CMV) peut potentiellement se localiser dans de nombreux organes au cours de l'infection par le VIH. Une atteinte des glandes surrénaliennes a été fréquemment retrouvée dans les séries autopsiques de patients infectés par le VIH ayant développés une infection à CMV.

Hoshino et coll. ont comparé dans une étude prospective la prévalence des insuffisances surrénaliennes chez des patients infectés par le VIH selon l'existence ou non d'une rétinite à CMV ou d'une antigénémie CMV pp65 positive.

Trente patients ont été inclus dans l'étude entre mai 1995 et avril 1996 et

suivis jusqu'en février 1997 ou jusqu'au décès. La moyenne du chiffre de lymphocytes CD4 était de $8/\text{mm}^3$ à l'inclusion. Parmi les 30 patients, 14 avaient une rétinite à CMV qui était la seule infection opportuniste chez 5 patients. Seize patients n'avaient jamais présenté de rétinite à CMV mais avaient déjà été traités pour une infection opportuniste pour 9 d'entre eux. Le cortisol, l'ACTH, l'aldostérone et l'activité rénine plasmatique à l'état de base ont été dosés chez tous les patients ainsi que la réponse cortisol et aldostérone plasmatique après injection de 250 microgrammes de synactène.

Les résultats mettent en évidence des anomalies de fonctionnement des surrénales à l'inclusion significativement plus fréquentes chez les patients ayant une rétinite à CMV et/ou une antigénémie CMV positive. Au total, des tests surrénaliens anormaux ont été mis en évidence chez 11 patients sur 30. Six patients sur les 11 présentaient des signes cliniques et biologiques d'insuffisance surrénalienne patente. Cinq patients sur les 6 avaient une rétinite à CMV et tous avaient une antigénémie CMV positive. Pendant le suivi, 4 autres patients ont développé une insuffisance surrénalienne patente; tous avaient une antigénémie CMV positive au début du suivi et 3 avaient une rétinite à CMV. Une autopsie a été pratiquée chez seulement 6 patients ayant des réponses surrénaliennes anormales au début du suivi. De multiples inclusions à CMV surrénaliennes ont été mises en évidence chez tous ces patients.

La valeur de cette étude doit être modérée par l'absence d'information concernant les autres infections opportunistes préexistantes chez certains des patients. En effet, de nombreux pathogènes (mycobactéries, cryptocoque...) peuvent également se localiser sur les surrénales. De plus, il aurait été intéressant qu'une vérification autopsique des surrénales soit pratiquée systématiquement chez les 16 patients décédés pendant l'étude.

Même si l'infection à CMV n'est heureusement plus un thème d'actualité à l'heure actuelle, les résultats présentés dans cette étude doivent cependant attirer l'attention du clinicien sur la possibilité d'une atteinte surrénalienne au cours d'une infection à CMV.